

**Sports\_Loiret**

## **Les jeunes rejouent la tragédie**

Ils avaient 7 ou 8 ans quand les tours du World Trade Center se sont effondrées. Ce week-end, ils jouent la pièce « D'un 11 septembre à l'autre ». « Pour moi, ça se résumait à des images choc à la télévision, et le visage effrayé de mes parents », raconte Soumail, élève de première à Aulnay-sous-Bois, dans une loge du théâtre parisien. Pour Maxime, 17 ans, scolarisé à Noisy-le-Grand, « cet événement a bouleversé le monde et la question est de savoir comment ça se passe après ». Après les attentats, « il y a eu les clichés sur les musulmans et un amalgame avec les terroristes ». Samedi et dimanche, ils seront 44 jeunes de Seine-Saint-Denis, en costume de pilote ou d'homme d'affaires, sur la scène du théâtre de la Ville pour trois représentations de la pièce « D'un 11 septembre à l'autre », mise

en scène par Arnaud Meunier d'après le texte de Michel Vinaver « 11 septembre 2001 », où se mêlent des témoignages recueillis par l'auteur. Au-delà de la commémoration, explique Arnaud Meunier, « je voulais interroger le présent, et surtout le futur. Ces jeunes représentent ceux qui étaient les salariés des Twin Towers, puisque Manhattan, c'est vraiment une terre d'intégration ». « C'est aussi ce choc-là que j'ai envie de créer chez le spectateur, poursuit-il, ce trouble de se dire que l'on peut voir chez ces lycéens une incarnation possible des protagonistes de l'événement ». Ces lycéens du 93, originaires de 20 pays différents, « ont vu leur vie changer après les attentats du 11 septembre, avec la montée de l'islamophobie », selon le metteur en scène. « Mais ils ne savaient pas que c'est à ce

moment là que les choses ont basculé, l'idée est donc de leur redonner cette perspective historique. » Après deux semaines de répétition, en août, à la Comédie de Saint-Étienne, les lycéens y ont joué la pièce, les 4 et 5 septembre, devant 600 personnes. Le souhait du metteur en scène était de « faire voler en éclat les préjugés sur les jeunes et sur ceux du 93. Après un an de travail, il y a une puissance qui s'est développée, qui a notamment étonné le public de Saint-Étienne », se réjouit-il.